

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[438. Paris, Le 30 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **438. Paris, Le 30 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Procès](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1840-09-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vais vous dire toute la vérité à condition que vous ne vous inquiétiez point. J'ai été saisie cette nuit de crampes au cœur et à la poitrine assez vives pour m'obliger à faire venir mon médecin.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 552/238-239

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1213-1214, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription438. Paris, le 30 septembre 1840  
Midi□

Je vais vous dire toute la vérité à la condition que vous ne vous inquiétez point. J'ai été saisie cette nuit de crampes au cœur et à la poitrine assez vives pour m'obliger à faire venir mon médecin il est venu à cinq heures. Il m'a fait faire des frictions, prendre des potions pour me faire transpirer. Cela a réussi, mais le mal est encore là. Je ne puis ni parler, en respirer librement. Je suis levée depuis un quart d'heure, on refait mon lit. Le médecin dit que c'est un cold pas autre chose. Je n'ai pas de fièvre. Eh bien vous savez tout et vous attendrez demain sans la moindre inquiétude. Mais je ne puis pas écrire longtemps.

Et j'avais tant à dire aujourd'hui 30 ! Au milieu de mes douleurs cette nuit, cette date m'est revenue à l'esprit et bien le croiriez-vous ? Je ne sais plus me rappeler ce qui s'est dit, ce qui s'est passé. Pas un détail mais le mot, l'idée, si vifs si profonds dans mon cœur. Je répète les 30 avec tant de passion. J'attends encore l'explication du bis, et j'attends encore la lettre qui doit être venue aujourd'hui. Dimanche il y avait quatre semaines depuis le 30. Dimanche prochain, il y aura quatre semaines de mon départ, je crois qu'il y a quatre ans Dans d'autres moments je crois que c'était hier. nous ne savons rien régler en nous. Nos imperfections sont si de diverses.

Adieu, il faut que je finisse. Je n'ai rien à vous dire. On attend ici avec anxiété. M. de Flahaut a écrit qu'il avait bon espoir à la suite d'un long entretien avec lord Palmerston. J'espère qu'il n'ajoutera pas à la confusion. Je ne sais si je dois rien espérer du conseil. La seule chose sûre c'est que cet état d'incertitude ne saurait le prolonger, tout est trop tendre.

Fleischmann m'a bien confirmé ce que je vous disais hier je crois. L'Allemagne est très heureuse très peu remuer révolutionnairement parlant Elle sera fort unie pour la défense. Dieu garde que vous l'y forciez. Une longue visite hier du prince Paul de Wurtemberg ; bon à entendre, raisonnant juste, et voyant noir comme tout le monde. comme tout le monde. M. de Broglie repart pour la Suisse tout de suite presque, car le procès va être fini. On dit que c'est pitoyable ce procès.

Adieu, envoyez-moi, la paix, je vous enverrai demain ma convalescence j'espère adieu. Adieu comme le 30 aussi sérieux, aussi éternel.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 438. Paris, Le 30 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-30.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/487>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 30 septembre 1840  
Heuremidi  
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

Les plus petites choses ont l'importance des  
grandes; les plus grandes ont le charme des  
petites. Une espérance agréable se mêle à  
tout. Tout aboutit à un plaisir. Qu'importe  
qu'une lettre pour tenir la place d'un tel  
bonheur?

Je vous ferai une confidence. Ma mère,  
je ne veux pas dire encore l'affabilité, mais  
l'allongé. Je ne suis plus aussi également  
bien à toute la distance. Par instinct, pour  
obtenir la même netteté, je place mes livres  
ou mes papiers un peu plus loin de mes  
yeux. Vous voyez bien que nous sommes  
de même âge.

J'ai aujourd'hui Blakely à dîner,  
avec quelques diplomates. De Dol et Karaman  
sont encore à Lamsdown, c'est-à-dire à  
Brayton-Castle, chez Peck. Mon est-à-dire  
tu sera déploré; vous savez cela très bien.  
Ah! si j'ai dit que Neumann étoit  
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,  
commode, vulgairement moqueux, pédantes-  
quement légers? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends  
instruction de nous  
la paix.

Le successeur  
de Koller, a assez  
gent, de la tenue  
exemple; voici, de  
qui m'a bien surpris  
jeux que Frédéric  
thème d'avant le  
vingt ans avant le  
en 1768. Je n'ai  
peu s'écrier. Il s'en  
a perissé, ce je me  
pas trop cela. Le  
pauvre homme, et  
Lina aujourd'hui

Le conseil d'histoire  
discussion ajourné  
Lord Morpeth et  
par arrivé. On a

Il pleure tout  
le nez hors de l'habit  
whist le soir. Je

Les plus petites choses ont l'importance des  
grandes; les plus grandes ont le charme des  
petites. Une espérance agréable se mêle à  
tout. Tout aboutit à un plaisir. Qu'importe  
qu'une lettre pour tenir la place d'un tel  
bonheur?

Je vous ferai une confidence. Ma mère,  
je ne veux pas dire encore l'affabilité, mais  
l'allongé. Je ne suis plus aussi exalté comme  
hier à toute la distance. Par instinct, pour  
obtenir la même netteté, je place mes livres  
ou mes papiers un peu plus loin de mes  
yeux. Vous voyez bien que nous sommes  
de même âge.

J'ai aujourd'hui Blakely à dîner,  
avec quelques diplomates. De Dol et Karaman  
sont encore à Lamsworth, c'est-à-dire à  
Brayton-Castle, chez Peck. Mon est-à-dire  
tu sera déploré; vous savez cela très bien.  
Ah! si j'ai dit que Neumann étoit  
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,  
commère, vulgairement moqueux, pédantes-  
quement légers? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends  
instruction de rien  
la paix.

Le successeur  
de Koller, a assez  
-gent, de la tenue  
exemple; voici, de  
qui m'a bien surpris  
jeux que Frédéric  
thème d'avant le  
vingt ans avant le  
en 1768. Je n'ai  
peu s'écrier. Il s'en  
a perissé, ce je me  
pu trop cela. Le  
pauvre homme, et  
Linc aujourd'hui

Le conseil d'Etat  
discussion ajourné  
Lord Morpeth et  
par arrivé. On a

Il pleure tout  
le nez hors de l'habit  
whist le soir. Je

Les plus petites choses ont l'importance des  
grandes; les plus grandes ont le charme des  
petites. Une espérance agréable se mêle à  
tout. Tout aboutit à un plaisir. Qu'importe  
qu'une lettre pour tenir la place d'un tel  
bonheur?

Je vous ferai une confidence. Ma mère,  
je ne veux pas dire encore l'affabilité, mais  
l'allongé. Je ne suis plus aussi également  
bien à toute la distance. Par instinct, pour  
obtenir la même netteté, je place mes livres  
ou mes papiers un peu plus loin de mes  
yeux. Vous voyez bien que nous sommes  
de même âge.

J'ai aujourd'hui Blakely à dîner,  
avec quelques diplomates. De Dol et Hamman  
sont encore à Sandworth, c'est-à-dire à  
Brayton-Castle, chez Peet. Mon est-à-dire  
tu sera déploré; vous savez cela très bien.  
Ah! si j'ai dit que Neumann étoit  
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,  
commode, vulgairement moqueux, pédantes-  
quement légers? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends  
instruction de ma  
la paix.

Le successeur  
de Koller, a assez  
-gent, de la tenue  
exemplaire; voici, de  
qui m'a bien surpris  
jeux que Frédéric  
théorie d'avant le  
vingt ans avant le  
en 1768. Je n'ai  
peu s'écrier. Il s'en  
a perissé, ce je me  
pne trop cela. Le  
pauvre homme, et  
Linc aujourd'hui

Le conseil d'Etat  
discussion ajourné  
Lord Morpeth et  
par arrivé. On a

Il pleure tout  
le nez hors de l'air  
whist le soir. Je

Les plus petites choses ont l'importance des  
grandes; les plus grandes ont le charme des  
petites. Une espérance agréable se mêle à  
tout. Tout aboutit à un plaisir. Qu'est-ce  
qu'une lettre pour tenir la place d'un tel  
bonheur?

Je vous ferai une confidence. Ma mère,  
je ne veux pas dire encore l'affabilité, mais  
l'allongé. Je ne suis plus aussi également  
bien à toute la distance. Par instinct, pour  
obtenir la même netteté, je place mes lettres  
sur mon papier un peu plus loin de mes  
yeux. Vous voyez bien que nous sommes  
de même âge.

J'ai aujourd'hui Blakely à dîner,  
avec quelques diplomates. De Dol et Karaman  
sont encore à Lamsdown, c'est-à-dire à  
Brayton-Castle, chez Peck. Mon est-à-dire  
tu sera déploré; vous savez cela très bien.  
Ah! si j'ai dit que Neumann étoit  
mauvais dans tout ceci, tellement mauvais,  
commode, vulgairement moqueux, pédantes-  
quement légers? C'est la faute dans doute

lors je ne comprends  
instruction de nous  
la paix.

Le successeur  
de Koller, a assez  
-gent, de la tenue  
exemple; voici, de  
qui m'a bien surpris  
jeux que Frédéric  
thème d'avant le  
vingt ans avant le  
en 1768. Je n'ai  
peu s'écrier. Il s'en  
a perissé, ce je me  
pas trop cela. Le  
pauvre homme, et  
Lina aujourd'hui

Le conseil d'Etat  
discussion ajourné  
Lord Morpeth et  
par arrivé. On a

Il pleure tout  
le nez hors de l'habit  
whist le soir. Je

498 / Paris le 30 Septembre 1840<sup>1213</sup>  
Midi.

Si vous m'en dites toute la vérité  
à la fondation que vous avez  
inquietez point.  
j'ai été saisi cette nuit d  
un coup au faucon chez l'organiste  
après un jour me obligé à  
faire venir mon médecin  
il est venu à cinq heures, il  
fait faire des frictions,  
prendre des potions pour  
faire transpirer. cela a  
réussi, mais le mal est  
encore là, je ne puis ni  
parler ni respirer librement.  
Si vous venez de quel que  
part d'heure, ne refaites

rien resté  
incompréhension  
et je suis  
vrai à  
attendre  
M. D  
il y a  
à la  
entendu  
j'espère  
par à  
je ne  
vrai d'après  
quel état

6

conuunt tout le monde.

M. de Stolpin ne put  
poulo s'empêcher tout d'  
suite penser, car le  
pauvre va être fêlé.  
on dit que c'est pitoyable  
à voir.

adieu, au revoir, au revoir  
paix, si vous enverrez  
devenez ma courtoisie  
j'espère. adieu. adieu  
conuunt le Do. au revoir  
sérieux, au revoir étendu.